L'ARGOT FRANÇAIS – ASPECTS HISTORIQUES, LINGUISTIQUES ET SEMIOSTYLISTIQUES

Elena JECHIU, Facultatea de Limbi şi Literaturi Străine

Prezentul articol este o sinteză a cercetării consacrată argoului francez și particularităților sale istorice, lingvistice și semiostilistice. Platforma teoretică reiese din desemnarea argoului ca subsistem al limbii generale, iar demonstrarea specificităților sale semiostilistice a fost efectuată în baza textului filmic, literar, publicitar și poetic al limbii franceze contemporane.

La communication contemporaine représente un processus vital pour la société et le problème du/des langage/s comme partie indispensable de la communication nous a motivé à étudier plus profondément le phénomène de l'argot – langage spécial qui se répand partout et rapidement.

En nous prononçant sur ce phénomène, nous croyons important à recourir, tout d'abord, à une courte rétrospective visant l'histoire de l'argot. Un grand nombre de savants tâchent de déterminer les origines du mot argot qui a donné naissance à cet idiome. Parmi eux, le linguiste P.Guiraud affirme

qu'« à l'origine, le mot qui date du XVIIe siècle, désigne non une langue, mais la collectivité des gueux et mendiants qui formaient dans les fameuses Cours des Miracles, le Royaume de l'Argot ; le terme c'est ensuite appliqué à leur langage » [1].

Un dilemme important qui existe depuis que l'on a commencé à étudier ce phénomène représente la définition de celui-ci. L'argot est conçu différemment par des linguistes tels P.Guiraud, P.Merle, J.P. Colin, L.J. Caradec, Ch.Bally, L.-J. Calvet, M.Surdot définit l'argot comme « un ensemble de mots, un lexique, un recueil figé d'expressions, mais aussi une activité sociale de communication à l'intérieur d'un groupe plus ou moins soudé, plus ou moins important» [2]. Du point de vue linguistique, l'argot a plusieurs caractéristiques. Une première est constituée par ses trois fonctions: ***cryptique*** (fonction attribuée à l'argot qui ne permet pas d'être compris par les autres ; encodage), ***ludique*** (fonction relative au jeu sur la forme ou le sens des mots) et ***identitaire (***fonction visant la tendance des usagers de l'argot de se créer une identité par l'intermédiaire de ce langage). La suivante est représentée par la typologie argotique: a) argot commun, b) jargot, c) argot des déclassés, d) jargons/argots professionnels, e) jargons sociaux.

Dans le contexte linguistique, l'argot est conçu comme un dia-système qui, selon le cas, peut relever du *diastratique* (différences entre les couches sociales), du *diatopique* (différences régionales) ou du *diachronique* (différences entre les générations) [3].

L'argot reste dépendant de la langue commune qui constitue la source principale de son vocabulaire et des moyens de création et d'enrichissement de celui-ci, mais il ne faut pas négliger que l'argot devient pour la langue une source importante d'innovations et d'enrichissement lexical, car il l'alimente soit en synonymes, soit en expressions appropriées désignant les réalités complexes que la langue standard n'arrive pas à concevoir avec son registre habituel d'une façon adéquate: par exemple, le mot argotique *beur,* paraphrasé en français conventionnel comme «jeune Maghrébin né en France de parents immigrés».

La création du lexique se base sur plusieurs procédés, qui sont de deux types: *lexicaux* et *syntaxiques*. A leur tour, les moyens lexicaux se divisent en deux groupes*: sémantiques*, qui consistent dans la modification et le jeu sur le sens des mots; *formels*, visant la création ou la modification de la structure des mots. Les procédés syntaxiques supposent le changement de la classe lexicale des mots; en général, il s'agit de l'utilisation d'un adjectif à la place d'un adverbe: Ex.: *«Il assure grave»* pour *«il est vraiment très bon».*

Les procédés sémantiques englobent les tropes et d'autres éléments linguistiques visant le sens des mots: métaphore (*la bavarde*- la langue); métonymie (*un feu* – un revolver); polysémie et synonymie (*balle, bille, bobine,*

poire, pomme etc. – tête); antiphrase (*la villa* – la prison); euphémisme (*endormir* – tuer).

Parmi les procédés formels on a: la dérivation/la composition lexicale (*repaumer* – reprendre); l'apocope (*bourge* – bourgeois); l'aphérèse (*pitaine* – capitaine); redoublement (*zon-zon* – prison); siglaison (*TBC* – tombé du camion); emprunt (à l'arabe, à l'anglais, à l'espagnol, etc.: *toubib* – docteur). Tous ces procédés sont empruntés à la langue générale, mais ce langage argotique a ses propres moyens de création du lexique qui sont:

1. Les suffixes argotiques: *-mouche, -ache, -got: parigot* – parisien;

2. Le largonji/le loucherbem – consiste à remplacer la consonne initiale ou le groupe de consonnes initiales par un „l", à les rejeter à la fin en les faisant suivre d'une finale: *e, em, i, etc.: loucherbem* – boucher; *largonji* – jargon;

3. Le javanais – consiste à insérer l'infixe „av" après le groupe consonantique initial de chaque syllabe: *travain* – train*; bavonjavour* – bonjour*;*

4. Le verlan – procédé qui consiste à permuter les syllabes d'un mot entre elles: *Noiche* – chinois*; beaucor* – corbeau.

De nos jours, l'argot est utilisé dans divers domaines de la vie: littérature, cinéma, chansons, publicité. Il pénètre dans la langue des belles-lettres à partir du XV-ième siècle. Les chercheurs en matière argotique mettent en scène deux traits qui ont stimulé la popularisation de l'argot et son apparition dans les belles-lettres: son statut de langage de *connivence* et son caractère *crypté* en harmonie avec la société [4]. La littérature contemporaine qui valorise l'argot est représentée par des auteurs tels que: Céline, Raymond Queneau, Jean Genet, Cendrars, Albertine Sarrazin, Alphonse Boudard, Charrière etc. Chez tous, l'argot sert premièrement comme catalyseur stylistique ce qui veut dire qu'il augmente la valeur stylistique et l'expressivité de l'œuvre. L'argot est employé dans la littérature comme un langage de circonstance (thématiques). L'argot sert comme langage typique d'un personnage (différents registres argotiques: argot courant, argot de métiers, argot d'étudiants, des militaires, etc.) et aussi comme langage occasionnel dans une œuvre littéraire.

Dans les textes filmiques, les mots argotiques que l'auteur met sur les lèvres de ses personnages nous permettent de juger du caractère et de la personnalité de ceux-ci, car il est conforme à la langue parlée dans le quotidien.

Le but de l'argot dans le cadre des textes poétiques du rap n'est pas de cacher ou d'encrypter le message, puisque, en fait, les rappeurs veulent se faire entendus et compris par les chansons qu'ils présentent au public. Le lexique argotique correspond mieux aux besoins des rappeurs de s'exprimer, car il envisage mieux la réalité socio-culturelle d'aujourd'hui : le progrès technique et scientifique et même le progrès rapide de la société (langage des jeunes). L'argot donne plus d'expressivité et plus de couleur au texte du rap et, outre cela, il sert comme moyen pour respecter les paramètres qui tiennent

du côté de la rime, du rythme, de la musicalité. L'usage de l'argot favorise la meilleure réception du message des chansons par les jeunes qui constituent la grande majorité des fans.

L'argot pénètre aussi dans la publicité. Même si elle aborde des sujets sérieux de la vie quotidienne, la publicité n'hésite pas d'utiliser l'argot, afin de mieux attirer le public concerné, ce qui veut dire que l'authenticité du langage est un atout publicitaire.

En conclusion, nous voulons mentionner le fait que l'argot demeure une source d'expression de classe, caste, âge, métier etc. qui se caractérise par un langage spécifique et qui tend à demeurer plus ou moins secret. Nous nous rendons bien compte de la fréquence de l'usage de l'argot qui augmente jour par jour et, donc, nous considérons bien important de le connaître pour établir son degré d'influence sur la langue générale et vice-versa.

Bibliographie:

1. GUIRAUD, P. *L'argot.* Paris: PUF, 1956. ISSN 1626-3162.
2. SURDOT, M. Argot, jargon, jargot. In: *Langue Française*, no. 90, 1991, [visité le 18.04.13] disponible sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6192.
3. CALVET, L.-J. L'argot comme variation diastratique, diatopique et diachronique (autour de Pierre Guiraud). In: *Langue Française*, no. 90, 1991, ISSN 0023-8368.
4. FRANÇOIS, D. La littérature en argot et l'argot dans la littérature. In: *Communication et langage*, 1975, volume 27, nr. 27, p. 5-27 [visité le 01/07/2013], disponible sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1975_num_27_1_4224.

Recomandat
Ion GUTU, dr., conf. univ.